БАЙКАЛЬСКАЯ ОЛИМПИАДА ШКОЛЬНИКОВ
по иностранным языкам

Дистанционный этап.
Французский язык

Задание 1. Лексико-грамматический тест

Выберите правильный вариант ответа из трёх предложенных. Результат внесите в таблицу. (Макс. балл – 20)

Nous sommes tous polyglottes

La construction de l'Europe, dit une circulaire ministérielle, « élève désormais au rang d'impérieuse nécessité la maîtrise d'une ou plusieurs langues vivantes ». Déjà, des maternelles aux lycées, se mettent *1.* ____ place des filières européennes, des classes bilingues, quand ce n'est pas *2.* ____ l'établissement qui *3.* ____ international. Déjà, élèves, professeurs et parents, pris *4.* ____ panique à l'idée que les langues vont devenir un élément décisif de la réussite scolaire, gonflent les bouées de sauvetage : travail en groupe, augmentation des horaires, séjours linguistiques, jeunes filles au pair. *5.* ____ tout le monde sait que les écoliers français sont plutôt « nuls en langues ». Quelques voix s'élèvent *6.* ____ réclament une autre méthode. Oui, mais laquelle ?

Pour un enfant de moins de 6 ans, une langue est liée *7.* ____ une personne. Tous les enfants « naturellement » bilingues le prouvent. A telle personne de son entourage familier, l'enfant parle de telle manière, spontanément et sans *8.* ____ que cette « façon de parler » est une langue, qu'il est bilingue. L'enfant de cet âge ne connaît pas ce que les adultes appellent « la barrière linguistique ».

À l'école maternelle, la méthode directe est donc pleinement justifiée, à condition que la langue soit liée à une personne précise. L'enfant entend parler, appréhende le sens, répète. Il accompagne ce qu'il dit de gestes, et son corps autant que son oreille l'aidera peu à peu *9.* ____ mémoriser. Et même s'il oublie les mots, il aura sauvé au moins une partie de ce don qu'a tout enfant qui naît : le don de percevoir et de prononcer tous les sons de toutes les langues du monde. Le don des langues, tout le monde l'a. Ce n'est que lorsqu'il n'est pas utilisé que peu à peu il s'atrophie.

À l'école élémentaire, où l'enseignement de la langue étrangère reste encore audio-oral, l'enfant est capable de « faire comme si », d'imaginer un autre lieu, d'« être » le facteur, la princesse, le petit Anglais. Mais si l'on veut qu'il *10.* ____ réellement au jeu, il faut, pour commencer, que les mots et les expressions de l'autre langue prennent appui *11.* ____ son propre vécu. Cela diminue pour lui la dimension de l'inconnu, et *12.* ___ met en confiance. Il est à un âge où il a déjà parfaitement compris qu'on ne dit pas *nez* et *pif*, *souliers* et *pompes*, *sale* et *dégueulasse* aux mêmes endroits, et que les mots, c'est une question de contexte. Ainsi, *nose, scarpe, schmutzig* ne *13.* ____ pas le tout autre, toujours redoutable, mais simplement une autre manière de dire, encore.

L'enfant sera fier de ce qu'il aura appris, et si ses parents accueillent ce savoir avec un réel intérêt, *14.* ____ font le cadeau d'apprendre quelque chose de lui, il sentira peu à peu que son savoir est une valeur et une richesse.

Arrivé en 6e ou 4e, l'enfant a appris l'essentiel du fonctionnement de sa propre langue. Invité à réfléchir, à analyser, à déduire dans toutes les matières, il a tout à fait raison *15.* ____ ne pas accepter qu'en cours de langue on lui demande de retomber en enfance, de simplement répéter du par cour et de trouver cela drôle. Il est à l'âge *16.* ____ il a envie de savoir comment cela fonctionne, qu'il s'agisse d'une radio, d'une sauterelle ou d'une langue.

Bien sûr, pour vraiment apprendre de manière libre et créative, il doit avoir droit à l'erreur. Il ne s'agit pas de donner libre cours à l'à-peu-près ni au laxisme. Mais s'il peut arriver *17.* ____ l'élève d'être

félicité pour une « excellente erreur ! », il ne se sentira pas réduit à la stratégie du moindre risque, et la note ne sera pas verdict redouté, mais récompense, encouragement, repère.

Mais que dire à un grand élève (à partir de la seconde) qui sait – on le lui a tant répété – qu'il lui manque les connaissances de base, qu'il est trop tard pour tout rattraper ? Lui dire de ne pas baisser les bras ! Car c'est le moment d'appréhender une autre méthode encore, de faire une autre découverte : *18.* ____ du rapport entre une langue et une culture, celle de ce qu'une langue autre peut m'apprendre sur la mienne propre, et sur moi-même. Si je vois, en effet, que pour un Allemand la mort est du masculin et le soleil du féminin, que pour lui, un même mot désigne la dette et la faute, un autre l'imagination et la vanité, un autre encore la fortune et le pouvoir, est-ce que cela ne me dit pas déjà, pour ces quelques notions *19.* ____ au hasard, quelque chose sur sa manière de regarder le monde ? Est-ce que je ne prends pas conscience, alors, et alors seulement, de ma manière à moi de regarder *20.* ____ même monde ?

Waltraud Legros, *professeur d'allemand*

1	A	sur	B	par	C	en
2	A	tout	B	tous	C	toute
3	A	devient	B	deviens	C	devint
4	A	–	B	de	C	à
5	A	De plus	B	C'est pourquoi	C	Car
6	A	dont	B	qui	C	que
7	A	à	B	pour	C	de
8	A	savant	B	sachant	C	savoir
9	A	de	B	à	C	–
10	A	se prenne	B	se prend	C	s'est pris
11	A	à	B	par	C	sur
12	A	lui	B	le	C	la
13	A	seront	B	sera	C	seras
14	A	lui	B	le	C	la
15	A	–	B	à	C	de
16	A	que	B	où	C	dont
17	A	à	B	–	C	de
18	A	celui	B	celle	C	ceux
19	A	prises	B	pris	C	prise
20	A	cette	B	cet	C	ce

№	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*	*8*	*9*	*10*	*11*	*12*	*13*	*14*	*15*	*16*	*17*	*18*	*19*	*20*
ответ																				

Задание 2. Комментирование пословицы

Выберите одну из трёх предложенных пословиц и прокомментируйте её. Используйте 120-150 слов. (Макс. балл – 20)

1. Un esprit sain dans un corps sain.
2. Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures.
3. Si tu n'as pas étudié, voyage.

Задание 3. Чтение текста и проверка понимания прочитанного

Выберите правильный вариант ответа из трёх предложенных. Результат внесите в таблицу. (Макс. балл – 10)

À la cité universitaire. Veille d'examens

« Examens ! »

Le mot est monté dans le « bus » en même temps que Catherine. Depuis une semaine, il refuse de la lâcher. Tout Paris, semble-t-il, prépare des examens. Le cordonnier, la blanchisseuse s'informent : « C'est pour quand ? » avec, dans la voix, un mélange de respect e de pitié.

Le Directeur du Collège Néerlandais distribue chaque matin une manne de sourires et de recommandations : « Vous sentez-vous prêts ? Ne vous énervez-vous pas ? » Catherine a reçu de sa mère une lettre lui conseillant « d'éviter les nuits blanches, de surveiller son intestin, et de revêtir pour le grand jour le tailleur noir qu'elle s'obstine à dédaigner ». Enfin, l'abbé Lebeau a parlé des devoirs de l'étudiant chrétien et rappelé qu'il ne fallait pas oublier Dieu, ni avant ni après l'épreuve.

Mais personne ne prend l'examen avec autant de sérieux que l'étudiant. Il oublie qu'il était amoureux, écrivait des vers, souffrait des dents, se passionnait de politique : il oublie de manger, de se raser, de changer de chemise, il oublie de respirer, mais ses poumons s'en souviennent et absorbent la fumée de ses cigarettes ; il oublie de marcher, mais ses jambes intelligentes le conduisent, à travers les autos et les cyclistes, jusqu'à l'examinateur.

Pourquoi cette ferveur ? Parce que l'étudiant ne joue pas seulement ses vacances, sa bourse, son séjour à la Cité (qui expulse au deuxième échec), son avenir, mais sa raison d'être même. Pendant tout un hiver, il a porté le titre d'étudiant. Y avait-il droit ? A-t-il étudié ? La chute dans le néant le guette. Cette menace lui inspire la force d'avaler, de mâcher, de ruminer les kilos de papier.

À l'extérieur de la Cité, hors de la protection des grilles brodées de lierre, le coeur accélère ses battements. Des plans, des aide-mémoire, des schémas remplacent les dictionnaires et les encyclopédies. Jusqu'à la dernière minute, Catherine picore des graines de savoir : une date, une citation. Elle a déjà présenté deux certificats : celui d'histoire du XXe siècle et celui de la géographie humaine. Contrairement à ses prévisions, elle a réussi le premier et failli être collée au second.

« Des chiffres, donnez-moi des chiffres », l'interrompit le professeur de géographie humaine, alors qu'il avait répété maintes fois (Catherine l'entend encore) que les chiffres ne prouvaient rien, que les statistiques se pliaient aux caprices des plus futiles hypothèses. Il avait coupé un éloquent plaidoyer de Catherine en faveur de la nationalisation du sol par un : « Citez-moi quelques faits concrets ».

Catherine avait gardé le silence. Enfin les sourcils du maître desserrèrent leur pince. Il tendit la perche d'une seconde question : « Parlez-moi du développement de l'industrie automobile en Italie ».

Catherine s'accorda le temps de respirer. La sueur perlait à la racine de ses cheveux et l'étau qui lui serrait la gorge ne laissait échapper que des sons imperceptibles. Ainsi le passant qui vient d'échapper à un grave accident, s'évanouit à l'idée de cette mort qu'il a frôlée. L'industrie automobile la rassura peu à peu ; au bord de sa paupière, la larme sécha et elle se surprit à exposer, non sans autorité, la courbe de prôduction des diverses grandes marques.

Lorsqu'elle se tut, le crayon du maître glissa lentement à côté de son nom, hésita, virevolta sur sa pointe comme une danseuse, tourna et remonta : « Un huit, devina Catherine, je suis sauvée ».

1. Quelle période de la vie des étudiants est décrite dans le texte ?
   a) les travaux publiques.
   b) la période des examens.
   c) la stage industriel.

2. Parmi ces recommandations, laquelle appartient au directeur ?
   a) Surveille ton intestin.
   b) Ne vous énervez pas.
   c) Travaillez mieux.

3. Parmi ces recommandations, laquelle appartient à la mère de Catherine ?
   a) Surveille ton intestin.
   b) Ne vous énervez pas.
   c) Travaillez mieux.

4. Quelle phrase appartient au texte ?
   a) Il travaille sans relâche.
   b) Il fait tous les devoirs.

c) Il oublie qu'il était amoureux, écrivait des vers, souffrait des dents, se passionnait de politique.

5. À quel échec expulse-t-on de la Cité Universitaire ?
   a) on n'expulse pas.
   b) au deuxième échec.
   c) au troisième échec.

6. Que fait Catherine jusqu'à la dernière minute ?
   a) elle fait des notes.
   b) elle se promène.
   c) elle consulte les ouvrages.

7. Quel certificat a-t-elle passé sans problème ?
   a) d'histoire du XXe siècle.
   b) de géographie humaine.
   c) d'histoire de la littérature française.

8. Catherine n'a pas réussi à ...
   a) développer la question de la nationalisation du sol.
   b) se maîtriser.
   c) donner des faits concrets.

9. Quelle question a sauvé Catherine ?
   a) sur la géographie française.
   b) sur l'industrie automobile en Italie.
   c) sur la production agricole.

10. Quelle était la note de Catherine ?
   a) dix-huit sur vingt.
   b) douze sur vingt.
   c) huit sur vingt.

№	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*	*8*	*9*	*10*
ответ										